

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[12. Paris, Mardi 29 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

12. Paris, Mardi 29 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-05-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4148, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

12 Paris le 29 mai 1855

Je vous en prie soignez-vous bien une rechute serait bien mauvaise. Ne sortez pas, à moins que l'air ne soit très chaud, il ne l'est pas aujourd'hui. Je suis bien ennuyée

de vous savoir malade.

Plus j'y pense, plus je trouve les nouvelles d'hier, importante. Vous allez prendre pied en Crimée, l'Angleterre restera à Kertch. Vous nous délogerez de la péninsule. Tout cela n'amène pas la paix. J'ai vu hier soir la Duchesse de Hamilton & Dalleira. Molé, Barante, Dumon, C'était beaucoup pour moi. Je vous ai dit que Montebello, est allé à Londres pour affaires. Dumon y va vendredi. Molé vendredi ainsi à Champlâtreux. Cela éclaircit bien mes rangs. Que ferai-je cet été ? car je commence à me sentir, si lasse que je ne puis pas me résoudre aux paquets, aux voyages, aux auberges. Je ne trouve rien de tolérable aux environs de Paris, à moins de m'isoler, ce qui serait pire que tout. Et mon esprit. devient comme mon corps. Est- ce que je me pétrifie ?

Ah comme Cérini est bête. Ce n'est pas un emplâtre puisque je ne la vois que quand il me plait mais quand elle y est je la trouve si inutile. Je pourrais pour 5000 Francs qu'elle me coûte avoir quelqu'un qui lise, qui parle. Celle-ci chante, mais voilà tout & c'est toujours le même air.

J'ai été interrompue par Beroldingen. Il dine aujourd'hui. à la cour. Bien bon homme et que je conserverai un peu à Paris. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 12. Paris, Mardi 29 mai 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-05-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6630>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

12/. Paris le 29 mai 1855. /

4148

Ji vous envoie soigneusement
une redoute devait bien m'en venir.
un sort par, à moins que l'air
ne soit très chaud, il est l'air
aujourd'hui. Ji suis bien malade
de vous avoir malade.

plus j'y pense, plus j'ai touché
les nouvelles d'ici, inopportunes.
vous allez prendre plus froidement,
l'aspect de votre à l'est -
vous vous délayez de la pluie.
tout cela n'a rien par la pluie.
j'ai vu hier soir les duchesses
de Hamilton à Dallas,
Moli, Barant, Dureau.
c'était beaucoup pour moi.
ji vous ai dit que Montebello

diablen d'aujourd'hui au fait,
Tu m'en, fort, tout, à propos
de l'affaire de Kluge. il
me paraît à moi d'après les
rapports que j'ai lu dans le
moniteur qu'il faudrait
quelque chose de plus que le
travailler de ce côté.

en tout cas voilà de moi:
- de ceux qui agissent beaucoup
l'hostilité: nous sommes plus
- nous sommes d'instinct en agissant!

Voilà l'indépendance qui
est le j. officiel de l'Etat: l'affaire
de Kluge est tout autre que on
n'a dit. nous avons tous cinq
hommes, et fait personnel.

Il m'en, officiel, m'en.
tout bonnement une dernière
réponse. accordé cela
avec la relation de l'affaire!
Je suis charmé de ce résultat.
toujours horrible tueur.
j'espère que votre présence
persiste. adieu, adieu.